

RAPPORT DE STAGE D'OBSERVATION

19 au 23 novembre 2018 au collège La Binquenais, Rennes

Tuteur terrain : Fabrice Anzenberg

Stagiaires : Leena Szejwach, Céline Sacco, Morgane Roglianti

M1 MEEF Arts Plastiques



PLAN

1. Présentation de l'établissement

1.1- Le collège

1.2 Le statut du collège

1.3 L'interdisciplinarité au sein du collège

2. Présentation de l'objet d'étude dans l'établissement : l'école inclusive

2.1 Partenariat avec l'association Kerveiza

2.2 La section SEGPA

3. Déclinaison dans les pratiques de classe : séances avec les élèves ULIS et en classe SEGPA

3.1 Séances avec les élèves Kerveiza

3.2 Séance avec les élèves SEGPA avec un professeur spécialisé SEGPA

4. Analyse d'une séance d'Arts Plastiques observée : les 3ème SEGPA

4.1 La salle de classe

4.2 La réserve

4.3 Analyse de la séance

4.4 Enjeux, attendus, aménagement de séance

1. Présentation de l'établissement d'accueil du stage



1.1 Le collège

Collège La Biquenais, 40 Boulevard
Oscar Leroux, 35200 Rennes

Collège public classé éducation prioritaire

[http://www.college-la-biquenais-rennes.a
c-rennes.fr](http://www.college-la-biquenais-rennes.a
c-rennes.fr)

Principal : M. Le Boulc'h

Principal adjoint : M. Robert

- 473 élèves dont 19 malentendants (accompagnés dans le cadre du partenariat avec le centre Kerveiza (association de loi 1910, cf annexe 1) et 62 élèves qui suivent des enseignements adaptés en classe SEGPA
- Ouverture de deux classes de 6ème cette année
- 81 professionnels (agents, direction, enseignants, médiation, orientation, santé, social, vie scolaire)
- 3 classes SEGPA (5ème, 4ème, 3ème), maximum 16 élèves par classe, donc une soixantaine d'élèves en tout dans le collège.
- 3 professeurs SEGPA
- Il n'y a pas de classes spécifiques Kerveiza, les élèves sont parfois en inclusion dans certains cours avec les autres élèves et bénéficient de reprises de cours (soutien spécifique).
- Discipline des Arts Plastiques enseignée à mi-temps par Fabrice Anzemberg et Jacky Querbes
- M.Anzemberg a 9 classes, des 5èmes et des 3èmes.

1.2 Le statut du collège

Le collège est en REP (réseau d'éducation prioritaire) ; il travaille en réseau avec une école maternelle et une école primaire répondant à des critères économiques et

sociaux particuliers. Ce réseau a été mis en place pour travailler autour d'objectifs communs, des contrats communs d'éducation valables quatre ans et s'axant sur des problématiques locales rencontrées par les établissements du réseau. Il est structuré, planifié et porté par l'ensemble des acteurs de l'éducation et des représentants de l'institution (parents d'élèves, associations, membres des équipes éducatives, élus...) et est soumis à évaluation pour veiller à sa bonne application et à son bon développement.

Projet du réseau jusqu'en 2019 :

- Travail sur le langage
- Le climat scolaire
- Le parcours scolaire

Ce collège n'a pas de projet d'établissement puisqu'il s'articule autour du projet de réseau.

1.3 L'interdisciplinarité au sein du collège

La place des projets interdisciplinaires est assez importante notamment entre M.Anzemberg et M. Borowiel (professeur des écoles qui s'occupe de plusieurs classe SEGPA et est professeur référent d'une). La SEGPA travaille beaucoup en interdiscipline le professeur étant un PE et souhaitant intégrer au mieux les élèves de SEGPA dans le collège et dans la dynamique d'enseignement. M.Anzemberg travaille également souvent avec la professeur documentaliste qui bénéficie d'un parc numérique moderne (établissement labellisé collège numérique) une vingtaine de tablettes, une dizaine de PC-tablettes, une trentaine de postes informatiques et une coopérative pédagogique numérique, par exemple : sensibilisation aux méthodes de recherche en travaillant sur des oeuvres et sur les musées rennais. (annexe 2)

2. Présentation de l'objet d'étude dans l'établissement : l'école inclusive

La dimension inclusive de l'École est inscrite au sein de la loi de refondation de l'École afin de permettre aux enfants à besoins particuliers d'accéder à une scolarisation ordinaire, sans aucune discrimination.

Ce collège accueillait à une époque environ 1000 élèves pour aujourd'hui en accueillir environ 473, les locaux sont donc très vastes avec de nombreuses salles disponibles. C'est en partie pour cette raison que le collège accueille une section SEGPA et une section d'intégration d'enfants ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) en partenariat avec l'association Kerveiza.

Quels sont les mesures prises par l'établissement pour favoriser l'inclusion d'enfants ULIS sourds ou malentendants et d'enfants en grande difficulté scolaire ?

2.1 Partenariat avec l'association Kerveiza (www.kerveiza.org)

Association et établissement rennais spécialisé dans l'accueil des enfants et des adolescents sourds ou malentendants et de leurs parents. Dans le cadre du partenariat avec le collège, Kerveiza emploie Mme Maçon et Mme Godin respectivement professeurs de français et d'anglais pour accompagner les élèves sourds et malentendants. Mme Terum qui est totalement sourde, intervient en tant que professeur de langue des signes. Des AESH (Accompagnants des Élèves en Situation de Handicap) interviennent également dans certaines classes pour traduire en langue des signes. Mme Anzemberg qui est codeuse LPC (Langue Française Parlée Complétée) suit plusieurs élèves en difficultés, son rôle est de transmettre tous les messages oraux en langue française avec l'aide du code LPC. Cette approche permet l'accès à la langue française au-delà de la langue des signes, qui est un langage à part entière. Le code LPC permet de compenser les lacunes de maîtrise de la langue française notamment à l'écrit, certains élèves ne communiquaient pas du tout en français, seulement en langue des signes, accentuant l'exclusion des élèves du système scolaire commun.

L'établissement compte 19 élèves malentendants ou totalement sourds qui suivent, en plus des séances en commun, des cours spécialisés dispensés par des professeurs titulaire du CAPJS (Certificat d'Aptitude au Professorat des Jeunes Sourds) externe à l'éducation nationale, dépendant du ministère de la santé et sont salariés de Kerveiza.

Les dispositifs supplémentaires : Les élèves ULIS sont également suivis par des membres de l'équipe de la vie scolaire du collège, assistante sociale, infirmière et psychologue scolaire. Le collège fait de son mieux pour favoriser l'inclusion, notamment à travers des campagnes de sensibilisation aux handicaps, mais les différences persistent et nous avons remarqué que les élèves ULIS sont souvent assis ensemble en cours et ne participent pas beaucoup à l'oral. Leurs déplacements pour RDV ou pour se rendre au collège sont pris en charge par la région. Ce sont l'infirmière ou l'assistante sociale qui en font la demande auprès de la MDPH (Maisons Départementales des Personnes handicapées) qui adresse ensuite les demandes à la région.

2.2 La section SEGPA

Les classes SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) sont créées au sein des établissements, elles permettent une réorientation vers le milieu professionnel en proposant des classes à pédagogie adaptée et des ateliers d'apprentissage en partie professionnalisants. Les classes ne dépassant pas 16 élèves, permettent un meilleur suivi et un enseignement adapté. Les élèves admis en SEGPA sont définis par la **circulaire n° 2015-176 du 28 octobre 2015**, comme *"présentant des difficultés scolaires graves et durables auxquelles n'ont pu remédier les actions de prévention, d'aide et de soutien"*. L'ouverture de classes spécialisées peut être demandée par le collège concerné auprès de la Direction académique qui peut aussi en imposer. L'objectif de la SEGPA est de maintenir dans le système scolaire l'élève en grande difficulté, tout en le préparant à la vie professionnelle par l'apprentissage d'un métier en accord avec son projet de formation. L'accueil de ces élèves est préparé en

amont et les signalements sont fait en général à la fin du cycle 2. Les parents restent les décideurs finaux. A noter la SEGPA n'accueille pas d'élèves pour des raisons telles que les troubles du comportements ou la non maîtrise des la langue française.

Les élèves de SEGPA participent au même titre que les autres à la vie scolaire et aux activités du collège. Ils sont, comme les élèves Kerveiza, pris en charge par des professeurs spécialisés SEGPA et par des professeurs non spécialisés SEGPA, comme Fabrice Anzemberg, par exemple.

Le collège de la Binquenais dispose de 3 classes de SEGPA (5ème, 4ème, 3ème), une soixantaine d'élèves SEGPA, de 3 professeurs attirés SEGPA comme M. Borrowiel que nous avons rencontré, il est à l'origine professeur des écoles et s'est ensuite spécialisé et est désormais professeur référent d'une classe SEGPA. La section est dirigée par le directeur de SEGPA, lui-même sous l'autorité du chef d'établissement.

- Les dispositifs supplémentaires mis en place par l'établissement :

L'établissement est équipé de locaux particuliers notamment :

- D'un restaurant pédagogique, dans lequel les élèves ont pu récemment apprendre à presser du jus de pomme qu'ils ont mis en vente pour financer d'autres activités.
- D'un atelier manuel pour les approches des domaines d'électricité, de plomberie, de maçonnerie, de menuiserie.
- D'un atelier autour de l'hygiène avec lavage, repassage, conditionnement du linge de collectivité.



En classe de 4ème et de 3ème, les ateliers hygiène et activités manuelles sont obligatoire. Ils doivent également valider un stage en entreprise en 4ème et en 3ème.

En fin de 3ème, les élèves ont normalement eu un aperçu de la vie en entreprise et sont orientés vers des formations professionnelles, la plupart des élèves s'orientent en CAP (cuisine, service salle, métiers du bâtiment, mécanique). L'année dernière deux élèves de SEGPA ont obtenus un baccalauréat professionnel. Il y a quelques décrochages en fin de 3ème.

3. Déclinaison dans les pratiques de classe

3.1 Séances avec les élèves Kerveiza

Dans les cours généraux, comme c'est le cas dans la classe de Fabrice Anzemberg, ou dans le cours de technologie auquel nous avons pu assister, les élèves ULIS assistent aux séances avec les élèves entendants. Ils sont tous appareillés ou implantés, en général ils ont tous une bonne restitution auditive, et ne sont pas forcément accompagnés par un intervenant Kerveiza. Au début de la séance, le professeur s'équipe d'un micro prêté par un élève, ce micro émet sur la fréquence des appareils des élèves et permet un meilleur retour audio et un filtrage du bruit ambiant. Le professeur procède à son cours pour tout le monde, il ne code pas ou ne signe pas. Cependant, lorsqu'il passe sur les îlots de travail, il appuie plus ses mots et se met plus à hauteur des élèves malentendants pour qu'ils puissent lire sur ses lèvres. Dans les cas des classes de technologie et d'Arts Plastiques, les élèves suivent parfois plus que les élèves entendants et sont moins dissipés. Ils restent cependant entre eux et lorsqu'ils sont séparés par les professeurs pour les intégrer aux autres élèves, ils se retrouvent tout de même pendant les temps de récréation ou de permanence et se mélangent peu aux élèves entendants. Nous n'avons noté aucune forme de discrimination de la part des élèves entendants durant les séances auxquelles nous avons assisté et le principal nous a même indiqué autant de problèmes d'entente entre les élèves ULIS qu'entre les élèves entendants.

Dans les cours spécialisés, comme nous avons pu l'observer lors du cours d'anglais spécialisé, la professeur est avec seulement quatre élèves malentendants (pour cette observation nous avons suivi des 6ème). L'établissement a mis à disposition un petit secteur réservé avec deux salles dans lesquelles ont lieu les cours de français et d'anglais spécialisés. La professeur s'équipe du micro en début de la séance. Les élèves sont tous les quatre côte à côte et en face d'elle, la salle est assez petite. Pendant son cours elle signe et code pour appuyer des mots autant en français qu'en

anglais. Les élèves sont sollicités et participent beaucoup, plus que dans les classes en commun.

Mme Godin est professeur spécialisée titulaire d'un master langue anglaise et du CAPJS (Certificat d'Aptitude au Professorat des Jeunes Sourds). Elle nous explique que l'objectif à atteindre pour ces élèves est le même que pour des élèves entendants (pouvoir tenir une conversation en anglais et maîtriser l'écrit et la compréhension de texte), mais qu'il y a beaucoup à rattraper car au cycle précédent ils ne travaillent pas beaucoup cette matière. En fin de 3ème selon elle, ils auront le même niveau écrit que les autres élèves.

L'heure après cette séance elle recevait une élèves en individuel pour un cours de reprise axé ici sur l'oral en anglais.

3.2 Séance avec les élèves SEGPA avec un professeur spécialisé SEGPA

Mardi 20/11 - 11H30 : Suivi d'une séance de français avec des 5ème SEGPA, M. Borrowiel.

Les élèves sont 13, le professeur met très vite son cours en route. Les élèves ont préalablement lu le roman *20000 lieues sous les mers*, de Jules Verne et doivent expliquer au début de la séance ce qu'ils ont compris du livre. L'enseignant met en place un échange dynamique avec les élèves avec un jeu de questions/réponses.

Certains élèves sont très attentifs et certains sont plus en retrait. Ceux qui ne prennent pas la parole ont souvent peur de donner une mauvaise réponse et d'être moqués des autres élèves, notamment à cause de lacunes dans la maîtrise de la langue française.

Dans l'ensemble la classe se montre attentive à l'enseignant dans la verbalisation.

L'enseignant les incite à parler. Il leur impose un travail écrit de quelques lignes avec comme consigne : *"Vous êtes le capitaine Nemo. Vous écrivez dans votre journal intime. Vous expliquez les raisons personnelles pour lesquelles vous vous cachez à bord du Nautilus"*.

Pour savoir si les élèves ont compris l'exercice, l'enseignant demande à un élève de la verbaliser après l'avoir écrit. Beaucoup d'élèves sont réticents à l'idée d'écrire mais ils s'exécutent quand même notamment grâce à l'attitude positive de l'enseignant qui ne critique jamais les mauvaises réponses. Les difficultés notées sont de grosses lacunes en orthographe, M. Borrowiel a établi un système de prêt de mots et d'idées, il passe entre les îlots et prête, note des mots sur les cahiers de brouillons des élèves qui ne savent pas écrire ou formuler un mot, une expression. Il nous dit ensuite avoir parfois revu le niveau de ses cours à la baisse pour reprendre parfois le début du cycle 3 voire des éléments du cycle 2 pour s'adapter à eux.

La dimension vie personnelle des élèves est très présente dans la SEGPA, il nous a par exemple parlé d'une fille, que nous avons notée très en retrait, qui a de grosses lacunes d'apprentissage et qui en plus vit des situations personnelles très difficiles qui n'aident pas à la faire évoluer. Pour cette élève il s'adapte encore plus et lui autorise des temps de retrait car l'école est presque le seul endroit où elle peut prendre du recul et ne pas être sollicitée par des problèmes constants. Cette dimension est très importante car elle caractérise également l'adaptation nécessaire dans les classes SEGPA, la frustration et la difficulté pour les enseignants à accompagner les élèves dans une progression qui parfois est freinée par des éléments sur lesquels ils n'ont aucune emprise.

4. Analyse d'une séance observée

Nous avons choisi d'analyser la séance avec la classe de SEGPA pour rendre compte de l'adaptation mise en place par M.Anzemberg et pour appréhender la gestion de la classe.

Vendredi 23/11 - 16H10 : Suivi d'une séance d'Arts Plastiques avec des 3ème SEGPA, M. Anzemberg.

4.1 La salle de classe (annexe 4 plan de la salle)

M.Anzemberg partage sa salle de classe avec Jacky Querbes. Les tables sont toujours placées en îlots de quatre, elles sont déplacées au besoin, par exemple pour la séance de dessin d'observation auquel nous avons assisté, les tables étaient placées autour de l'objet d'étude, une chaise et les élèves passaient de tables en tables pour dessiner la chaise sous différents angles. La salle est équipée d'éviers pour que les élèves nettoient leurs matériel et les tables. Il y a également dans la classe une caisse à papier brouillon pour limiter les déchets et inciter les élèves à la réutilisation et à la modération. Depuis peu la classe est équipée de grandes étagères dans lesquelles les professeurs mettent à disposition des feuilles, des magazines, des pots de crayons, feutres, pinceaux. Des travaux d'élèves y sont également stockés. Les verbalisations se font généralement devant le tableau d'affichage ou sur une table devant le tableau et l'écran de projection et vidéo projecteur servent pour les références montrées aux élèves.

4.2 La réserve

La réserve sert au stockage de travaux d'élèves et au stockage de matériels. M.Anzemberg a également obtenu le financement d'un four à céramique qui se trouve dans la réserve. Les élèves ne sont pas autorisés à se rendre seuls dans la réserve.

Les élèves doivent avoir le matériel indiqué sur la liste fournie en début d'année, nous avons noté qu'il est assez rare qu'ils aient ce qu'il faut, la plupart du temps ils n'ont que des feuilles et des crayons ou feutres. Les SEGPA n'ont pas de liste de matériels c'est le professeur qui leur fournit ce dont ils ont besoin.

4.3 Analyse de la séance

- Entrée en cours

16h10 : Le professeur va chercher les élèves dans la cour. Ils doivent normalement se ranger derrière la ligne qui correspond à leur classe et attendre les instructions pour monter en classe. Les élèves sont dissipés et la plupart ne sont pas rangés et gravitent en chahutant autour de l'emplacement de leur classe. Le trajet jusqu'à la salle de classe se fait dans le bruit et certains élèves courent dans les couloirs et les escaliers. Devant la classe comme à chaque cours les élèves ont l'habitude de se ranger avant d'entrer en classe. M.Anzemberg attend que le calme se fasse en recadrant certains, il rappelle les consignes d'entrée en classe : dans le calme, ensuite rester debout à côté de sa chaise et il attendra le calme pour leur demander de s'asseoir. Les élèves entrent deux par deux, ce qui permet au professeur de les saluer individuellement. M.Anzemberg se tient devant à l'entrée de la classe et il dit bonjour à chaque élèves en demandant de temps en temps "ça va ?" en nommant certains élèves. Les élèves ont l'habitude et pour la plupart ils entrent dans le calme en saluant M.Anzemberg et nous.

- Lancement de la séance

-16h20 : Le calme se fait difficilement dans la classe et des groupes d'élèves sont parfois déjà assis et discutent les sacs posés sur leur table. Certains mettent du temps à choisir une place et se déplacent dans la classe. M.Anzemberg hausse la voix et demande aux élèves assis de se lever et d'attendre dans le calme. Quand le calme revient, il leur demande de s'asseoir.

Il lance sa séance et reprend une proposition donnée à des 5ème dans la semaine de stage (annexes 5) un travail en volume, la construction d'une architecture pour un Playmobil. Le thème d'architecture est verbalement remplacé par le mot maquette pour faciliter la compréhension du travail à faire. La séance est légèrement modifiée pour s'adapter au contexte de la classe. Contrairement aux deux autres séances que nous avons vu avec cette incitation, ici il commence avec la présentation du document référentiel du travail du Corbusier (Annexe 5), comme incitation et comme élément de

compréhension. A la fois pour calmer les élèves en les captivant mais aussi pour les orienter sur des connaissances qu'ils auront déjà acquises au moment d'aborder la proposition avec le playmobil. Il leur présente l'image du modulator sans leur donner les réponses. Il les amène à communiquer sur les matériaux, les enjeux techniques, l'assemblage et le procédé de moulage des personnages. Il axe la réflexion sur la construction du mur et attend d'eux certains termes sur lesquels il rebondit pour faire avancer la réflexion jusqu'à obtenir l'idée qui concrétise la notion d'échelle nécessaire à la construction d'architecture. Il leur présente la planche de playmobil et leur annonce qu'ils vont devoir construire une architecture en volume pour le playmobil. Beaucoup soufflent et disent qu'ils ne comprennent pas. M.Anzemberg refait un point sur les notions de 2D, 3D en les faisant participer et surtout en leur faisant dire ce qu'il veut qu'ils comprennent.

- Mise au travail

-16h35 : M.Anzemberg annonce le temps restant et rappelle qu'à 17h nous stopperons la séance et ferons un point sur les travaux réalisés, ensuite avant de partir les élèves devront ranger la salle.

Nous passons séparément d'un îlot à l'autre en demandant s'ils ont compris, s'ils ont des idées, nous revoyons souvent avec eux la notions de 2D, 3D et surtout nous essayons de les concentrer sur leur tâches ce qui n'est pas évident car ils interagissent beaucoup entre eux sur des sujets extérieurs à la classe.

Ce qui les bloque souvent :

- le mot "architecture", la notion de 2d et 3d, donc vulgarisation des notions.
- Appréhender le volume
- Certains élèves ne s'impliquent pas dans la consigne
- Ennui, aucun intérêt pour la matière
- Freinés par des problèmes personnels

- Fin de la séance

-17h05 : Temps de classe difficile à gérer donc pas de temps pour la verbalisation comme nous avons pu le faire avec d'autres classes (Annexe 6). Les élèves n'ont pas

la possibilité de parler de leurs travaux, il est donc difficile d'appréhender leur démarche. Malgré une certaine réticence face à la difficulté de la proposition, la plupart des élèves ont réussi à se mettre au travail et ont plus ou moins bien réussi à y répondre. Les élèves quittent la salle pour la plupart en ayant ramassé les bouts de découpage de papier et en disant au revoir.

- Note sur l'ambiance de la classe

Les élèves ne manquent jamais de respect envers M.Anzemberg, mais se parlent très mal entre eux. Ils sont assez bruyants et ont du mal à rester concentré longtemps. Certains éléments perturbent vraiment le déroulement de la séance et surtout ils perturbent les élèves qui suivent et travaillent dans le calme. Dans l'ensemble aucun n'est désagréable mais la gestion de la classe dans le but de les faire travailler et progresser est compliquée du fait qu'ils aient du mal à se concentrer sur leur travail. En général, nous avons noté que les élèves apprécient vraiment que l'on passe du temps avec eux à les orienter ou à les questionner, cependant cela semble parfois compliqué à réaliser une fois seul dans la classe avec 26 élèves en classe générale ou même avec 16 élèves en classe SEGPA.

4.4 Enjeux, attendus, aménagement de séance

Les principaux enjeux de la séance destinée à des 5èmes étaient la différenciation des notions de 2D/3D, l'appréhension du passage de 2D à 3D et l'approche de l'architecture (qu'est-ce que c'est, comment est-elle pensée,...). Partir d'un personnage en 2D, les amener à comprendre la notion d'échelle et, en se servant du personnage, lui construire une architecture 3D à son échelle. Travail sur l'imagination et sur la manipulation tout en respectant la consigne qui imposait une architecture en volume et implicitement à l'échelle du personnage.

Concernant la classe de 3ème SEGPA les attendus étaient différents, M.Anzemberg voulait surtout qu'ils abordent le travail en 3D. Dans une approche de différenciation il a mis en place des méthodes adaptées : il a remplacé le mot "architecture" par "maquette" pour que ce soit plus concret pour les élèves, il a présenté la référence en

tout début de cours pour les lancer tout de suite sur la piste. En effet, ils mettent plus de temps à s'installer et à se mettre au travail et surtout à rester concentrés, les 50 minutes de cours passent encore plus vite qu'avec les autres classes.

Lien avec les programmes : ici le cycle 4

- La représentation; images réalités et fiction (le dispositif de représentation, l'espace en 3 dimensions)
- La matérialité de l'oeuvre ; l'objet et l'oeuvre (La transformation de la matière / Les qualités physiques des matériaux)
- L'oeuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur (La présence matérielle de l'oeuvre dans l'espace, la présentation de l'oeuvre / L'expérience sensible de l'espace de l'oeuvre)

Questions d'enseignement

- Comment passer de la 2D à la 3D
- Les effets du geste sur la matière
- Les effets de l'outil sur la matière
- Comment appréhender la notion d'échelle à partir d'une unité de mesure donnée (Playmobil)
- Expérimenter les outils pour assembler
- Expérimenter les effets du geste pour assembler
- Questionner les propriétés physique des matériaux

4.5 Conclusion

L'adaptation du contenu et la façon dont M.Anzemberg a lancé l'incitation a stimulé cette classe de SEGPA. Il a su les faire participer, les faire se sentir concerné, se questionner autour du Modulor du Corbusier. Ils ont saisi l'intérêt d'un tel dispositif artistique et architectural et se sont emparé de la notion d'échelle. Malgré des éléments

perturbateurs, la majorité a réussi à aller au bout de son idée et de sa création, en grande partie car nous étions un nombre suffisant d'encadrants.

Cette expérience auprès d'élèves en inclusion nous a permis de voir comment nous pouvons être amenées à travailler dans une approche de différenciation et mettre en place des séquences qui leurs sont adaptées. Pour le stage de pratique nous avons convenu de travailler en EPI avec M.Borrowiel (professeur référent de la classe de 5eme SEGPA). Il sera question d'un travail interdisciplinaire entre le français et les arts plastiques, nous souhaiterions faire écho à la séquence de français passionnante portant sur le roman de Jules Verne " *20 000 lieues sous les mers*".